

HAUTES-ALPES | Le Premier ministre était en visite à Saint-Michel-de Chaillol hier

Édouard Philippe dit tout

Ils devaient être trois, ils sont venus à deux. Il était attendu sur Hulot, le remaniement, le loup, la fièvre charbonneuse... Il n'a été question que d'eau. Un peu de loup, aussi, mais pas devant la presse. Le Premier ministre Édouard Philippe était en visite de terrain, hier matin, à Saint-Michel-de-Chaillol, pour annoncer les premières conclusions des assises de l'eau. Avec Sébastien Lecornu, secrétaire d'État auprès du feu ministre de la Transition écologique et solidaire. Visite express, table ronde, discours et annonces. Retour sur une matinée ministérielle.
Dossier réalisé par Justin MOUREZ, Émilie CHAUVOT, Adeline TAUPIN, et Julien MALLET



Certains riverains ont réussi à échanger avec le Premier ministre ou à réaliser un selfie. Photo Le DL/E.C.

À Chaillol, l'agitation est inhabituelle en cette fin de saison estivale. Pas de quoi empêcher quelques coups de sécateurs dans les jardins riverains de la salle du Fayore. Mais bien assez pour alimenter les discussions de voisinage en ce mercredi matin. « Ça fait deux ou trois jours que les gendarmes tournent dans le village. Ce matin, ils faisaient passer le chien pour le déminage », commente une habitante. La vie de la petite station champsaurine est, en effet, chamboulée : des gendarmes à chaque croisement de rue, pas moins de cinq points de contrôle depuis le bas du village. Certains habitants ne peuvent pas sortir les voitures.

Et pour cause, le Premier ministre et son cortège devraient arriver dans quelques minutes. Avec son mari et un voisin, notre riveraine évoque bien sûr la venue d'Édouard Philippe et, surtout, de ce « dispositif un peu exagéré ». « Soixante-huit ans que j'habite ici, je n'ai jamais vu ça », lance un autre ancien en tirant sur son cigarillo. Les retraités, tous propriétaires de chalets en résidence secondaire, s'amusent de l'événement. « On pourrait l'interpeller sur les retraites ? Non, je rigole, même s'il y a des choses à dire ! », glisse un Normand devenu Haut-Alpin. Notre riveraine s'interroge quand même sur la présence du chef

du gouvernement à Chaillol : « C'est en rapport avec l'eau, mais on ne sait pas trop pourquoi... Enfin, si cela permet d'aider dans les travaux qu'ils font en ce moment dans le village, c'est pas plus mal. »

L'assise de l'eau ne parle pas à grand monde. Le groupe de riverains s'épaissit au fur et à mesure que l'heure d'arrivée annoncée du locataire de Matignon approche. Édouard Philippe et Sébastien Lecornu doivent arriver à 10 h 30 pour

une visite du chantier de lutte contre les fuites d'eau potable dans le village, avant une table ronde avec des acteurs de l'eau et, enfin, un discours du Premier ministre.

Les deux membres du gouvernement sont finalement arrivés avec une demi-heure de retard sous le regard des quelques badauds. « On a attendu comme des cons pour voir trois bagnoles passer », s'esclaffe un « Parigot » installé dans la station. Éclats de rires chez les

habitants. Édouard Philippe est en fait directement monté directement sur le parking principal de la station.

Retour du cortège ministériel à la salle du Fayore, peu avant 12 heures. Quelques pas à côté d'une tranchée des fameux travaux de résorption des fuites. Quelques mots échangés avec les curieux, des sourires aux enfants et quelques selfies. Le groupe entre dans la salle pour une table ronde.

Nos voisins regardent les photos prises, débrieffent ce passage ministériel. « Tu me les enverras par mail ? »

Midi est donc largement dé-

passé et les retraités ne vont certainement pas attendre la sortie du ministre. C'est qu'il y a des habitudes à respecter. L'heure du repas est en est une.

À la sortie de la table ronde, place au discours avec en arrière-plan : pelleuse, chalets et montagne. Trente minutes d'annonces plus tard, le Premier ministre file. Les élus, représentants de l'eau et les journalistes nationaux aussi. Chaillol retrouve son calme. D'un balcon fleuri, une habitante interpelle : « C'est plus calme d'un coup ! Ça nous aura fait un peu d'animation... À 17 heures, on ressortira pour jouer aux boules. »

Première séquence des Assises de l'eau : les annonces à retenir

Lors de son discours, le Premier ministre Édouard Philippe a présenté les premières conclusions des Assises de l'eau, lancées en avril dernier. Objectifs affichés ? Relancer l'investissement dans les structures de réseaux d'eau et d'assainissement, datant, pour beaucoup, des années 1970. Et de freiner, ainsi, le gaspillage de la ressource en eau. Également, par un ensemble de mesures, « de diviser par deux la durée du cycle de renouvellement de nos réseaux pour rattraper le retard accumulé, pour économiser, pour mieux utiliser nos ressources stratégiques, pour reconquérir, aussi, la confiance des Français avec l'eau », a assuré le chef du gouvernement.

Plusieurs priorités sont donc ressorties de la première séquence de ces assises.

→ « Renforcer la connaissance des réseaux »

« Nous devons savoir, nous devons connaître, l'état exact de l'efficacité du réseau d'eau pour les raisons qui peuvent conduire, et qui conduisent, les élus à prendre des déci-

sions. » Trop peu de diagnostics des réseaux sont effectués. Et le Premier ministre d'annoncer : « C'est pourquoi, nous allons prévoir de nouvelles obligations de publication des résultats des services d'eau et d'assainissement et de leur côté, les agences de l'eau offriront une aide qui couvrira, dans certains cas, jusqu'à 50 % du coût du diagnostic. »

→ « Améliorer les conditions d'emprunt des collectivités »

Le renouvellement des structures d'eau et d'assainissement risque d'être difficilement supportable pour les plus petites collectivités. Le gouvernement va donc « mobiliser » la Caisse des Dépôts, « aux côtés des banques privées ».

« Cette mobilisation, elle, va prendre la forme de prêts avec une maturité très longue, qui est parfaitement adaptée à ce type de projet, c'est-à-dire jusqu'à 60 ans, avec des taux très attractifs qui représenteront de l'ordre de deux milliards d'euros sur cinq ans », a précisé Édouard Philippe.



Édouard Philippe a présenté les premières conclusions des Assises de l'eau. Photo Le DL/Fabrice ANTERION

→ « Le choix de la solidarité territoriale »

« Désormais, les subventions des agences de l'eau qui concernent le petit cycle de l'eau [le circuit domestique, NDLR], bénéficieront en grande partie aux zones défavorisées, c'est-à-dire les zones rurales », a promis le loca-

taire de Matignon. « Ce sont donc deux milliards d'euros d'aides, soit une enveloppe en hausse de plus de 50 %, que les agences [de l'eau] consacreront durant la période de 2019-2024 au renouvellement des réseaux de ces zones les moins favorisées. Avec des taux d'aide qui pourront

s'élever jusqu'à 70 %. » D'autres aides seront apportées aux collectivités en matière d'innovation ou encore dans la gestion des eaux pluviales.

→ L'accès à l'eau

« Sur la base du volontariat, des collectivités pourront « mettre en place un dispositif de chèque eau », a poursuivi Édouard Philippe. « L'accès à l'eau, son prix, demeurent une préoccupation pour nos compatriotes les plus pauvres. Nous avons donc la volonté d'accélérer le déploiement de la tarification sociale de l'eau », a-t-il justifié.

Les Assises de l'eau vont désormais entrer dans leur deuxième phase. « Comment est-ce que nous allons permettre aux territoires et à l'ensemble des acteurs aux conséquences du changement climatique sur l'eau ? », a introduit Édouard Philippe, en défendant les actions de son gouvernement de lutte contre le réchauffement climatique depuis l'élection d'Emmanuel Macron.